

Bulletin bibliographique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **109 (1973)**

Heft 22

PDF erstellt am: **12.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bulletin



bibliographique

dédié aux parents, au personnel enseignant et à tous les comités des bibliothèques

publié par la Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Supplément au N° 22 de l'« Educateur », 70^e fascicule, 2^e feuille, 22 juin 1973 SPR.

Membres de la commission :

M ^{me} J. Gauthey, institutrice, Le Vaud, présidente	J. G.
M ^{me} N. Mertens, Vandœuvres (Genève)	N. M.
M ^{lle} C. Antille, institutrice, Sierre	C. A.
M. Maurice Evard, professeur, Fontainemelon	M. E.
Secrétaire-caissier ad interim :	
M. A. Chevalley, Lausanne	A. C.

I. Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

a) **Les Films**, traduit de l'anglais par André Bultreys. Ed. Gamma, coll. Bonjour le Monde, Paris-Tournai 1972. Illustré. 16 × 20,5 cm. 25 pages. Fr. 3,50.

b) **Le Pain**, trad. de l'anglais par J. Selke-Henns, même éditeur, même format, même prix, 1971.

c) **Les Cours d'Eau**, traduit de l'anglais par J. Selke-Henns, même éditeur, même format, même prix, 1971.

Voici une jolie collection qui compte déjà une trentaine de volumes et qui se présente comme une « mini-encyclopédie ». Chaque numéro est bien illustré. Le sujet est traité de façon concise et donne à l'enfant l'essentiel en une vue d'ensemble sans détails inutiles. Le texte imprimé en gros caractères est aisément lisible. A la fin, un répertoire de mots illustrés tient lieu de résumé. Excellent à tout point de vue. Pour les maîtresses enfantines et celles du degré inférieur, ces livraisons peuvent servir aux leçons de choses, d'élocution, ou encore pour introduire un centre d'intérêt.

Filles et garçons de 4 à 7 ans.

J. G.

Un Mille-Pattes au Pays des Pantouffles, par Claude Malois. Ed. G. P., coll. Rouge et Bleu, Paris 1972. Illustré par Pascale Claude-Lafontaine. 20 × 27 cm. 34 pages. Fr. 5.—. Un conte pour les petits qui sort de l'ordinaire, écrit en

gros caractères bien lisibles, avec de ravissantes illustrations. Cette histoire d'une famille pantoufle qui rencontre maman et bébé scolariser dans un grenier est originale et amusante.

Dès 7 ans.

J. G.

Le Petit Poucet, par Charles Perrault. Ed. G. P., coll. Rouge et Or, Paris 1972. 22 × 27 cm. 78 pages.

Ce livre aux superbes photos en couleurs a été tiré du film écrit par Marcel Jullian et réalisé par Michel Boisrond d'après le conte fort connu de Perrault. Comme dans beaucoup de films, l'auteur s'est cru obligé d'ajouter au conte de Perrault d'autres épisodes qui n'ajoutent rien à l'intérêt de l'histoire, mais permettent d'allonger la sauce.

7 à 9 ans.

J. G.

Titikato, le Petit Indien d'Amazonie, par Gérard Civet. Ed. G. P., coll. Rouge et Or, Paris 1973. Illustré de photos en couleurs. 23 × 32 cm. 32 pages.

Avec Titikato, les enfants connaîtront la vie, les coutumes d'une tribu d'Indiens au Brésil. A sa suite, ils pénétreront dans la forêt amazonienne et y découvriront les animaux, la végétation.

Très intéressant et très bien illustré.

Dès 8 ans.

C. A.

II. Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

a) Aventures

Le Jardin dans le Désert, par Eve Dessarre. Ed. G. P., coll. Spirale, Paris 1973. Illustré par Daniel Billon. 12,5 × 17,5 cm. 185 pages. Fr. 4,50.

Ce n'est pas la première fois que la soussignée lit un livre d'Eve Dessarre. Chaque fois elle a le même plaisir, parce que c'est là de la bonne, toute bonne littérature pour enfants : des récits vivants, des personnages pleins de cœur, de vivacité, avec des défauts comme tout le monde, des pays et paysages divers — cette fois nous sommes en Israël — avec, à l'appui, une documentation solide et sans pédanterie.

Comme cela nous change des trop habituels policiers avec les trop habiles enfants, détectives-miracles. Ouf ! Un peu de bon air frais fait toujours du bien.

Dès 10 ans.

J. G.

Jeannot le Navigateur, par Jacqueline Boisvyon. Ed. G. P., coll. Rouge et Or Souveraine, Paris 1972. Illustré par Jacques Pecnard. 14,5 × 20,5 cm. 185 pages.

Voilà un récit amusant, gai, avec de l'humour dans le texte, vivant et original, ce qui est un très bon point. Ce livre a tout pour plaire aux enfants. Il nous raconte l'histoire d'un gosse trouvé, placé chez de braves fermiers, mais qui veut

à tout prix pouvoir s'inventer une famille. Ce qu'il imagine pour y arriver, je ne vous le dirai pas. Lisez donc cette histoire et vous apprécierez, à côté de Jeannot, des personnages hauts en couleur comme Croizandieu, Cornhill ou le père Anselme.

Garçons dès 10 ans.

J. G.

Issilim, par Andrée Clair. Ed. La Farandole, Paris 1972. Illustré par Katie Barbaud. 19,5 × 12,5 cm. 163 pages.

Issilim habite un petit village du Niger. Il vient de passer un examen pour continuer ses études. Hélas ! il échoue.

Il décide donc d'aller à la ville chercher du travail.

Après bien des aventures, l'avenir d'Issilim se dessine.

A travers les multiples aventures d'Issilim, les enfants découvriront la brousse, la ville, les oasis, les traversées de déserts. L'auteur nous montre aussi un problème de ces pays : l'exode vers la grande ville, où l'on espère travailler dans un bureau. Illustré en noir-blanc.

Dès 10 ans.

C. A.

La Grande Roue, par Colette Vivier. Ed. G. P., coll. Rouge et Or Souveraine, Paris 1972.

Illustré par Jacques Pecnard (noir-blanc et couleurs). 15 × 21 cm. 185 pages.

Nous sommes en juin 1900 à Paris. L'Exposition universelle bat son plein.

Régine débarque chez sa tante dans un milieu mondain.

Le même jour par le même train arrive Pauline, une petite bonne de 12 ans, tyrannisée par sa patronne. Celle-ci est victime d'un accident et voici Pauline toute seule, perdue dans Paris.

Après quelles péripéties Régine et sa cousine rencontreront Pauline et essayeront de la loger en cachette sous les combles de leur immeuble, vous le saurez en lisant ce roman.

La vie, les principes des personnages nous étonneront quelquefois. Mais n'oublions pas que nous sommes au début de ce siècle.

10 à 12 ans.

C. A.

Bennett et ses Grenouilles, par Anthony Buckeridge, texte français d'Olivier Séchan. Ed. Hachette, coll. Bibl. Verte, Paris 1972. Illustré par Jean Reschofsky. 12 × 17 cm. 192 pages. Fr. 4.20.

Il existe déjà une douzaine d'ouvrages du même auteur, tous consacrés au collégien Bennett et à son second, Mortimer, de l'internat anglais de Linbury. Cette fois-ci, Bennett a créé un club de zoologie parmi ses condisciples. Tout découle de l'intérêt porté à la gent batracienne. Les meilleures intentions se muent en dépit et en catastrophes ; mais tandis que le professeur Wilkinson rugit, menace, puis change d'avis, son collègue Carter, plus compréhensif, tente chaque fois d'arranger les choses.

Comme les précédents, ce « Bennett » est fantaisiste et farfelu à souhait ; les incidents comiques foisonnent. Il est bon qu'il y ait ainsi des livres de saine gaieté.

A. C.

b) Famille

Marika, par Anne Pierjean. Ed. G. P., coll. Spirale, Paris 1972. Illustré par Monique Gorde. 17,5 × 13 cm. 185 pages. Marianne enseigne dans une petite école de montagne. Marika, fillette très sauvage, arrive.

Dans sa nouvelle famille commence une suite de jours difficiles et d'autres pleins d'espoir. Chris arrivera-t-il à apprivoiser Marika ?

Ce livre a reçu le prix de littérature du Salon de l'enfance 1972. Roman captivant et émouvant, illustré de dessins en noir-blanc et en couleurs.

10 à 14 ans.

C. A.

c) Nature

Un Monde secret, les Oiseaux de tous les Continents, par F. Edwards, traduction de Henriette Guex-Rolle. Ed. Hachette, Paris 1972. Illustré par J. Rignall. 24 × 33 cm. 80 pages. Fr. 23.—

Anatomie de l'oiseau, classification élémentaire, apparition et évolution, le vol, les plumes, les œufs, les nids, les migrations, les percheurs, les pics, les chasseurs aériens, les perroquets, les oiseaux de proie, les échassiers, les nageurs, les pêcheurs, la basse-cour, les pigeons, les victimes de la

chasse, les oiseaux marcheurs, telles sont les divisions de cet ouvrage superbement illustré en couleurs et qui se termine par une nomenclature des espèces en voie de disparition, d'où le nécessaire appel de l'auteur : « Défendons les oiseaux, de tous les continents ! »

A. C.

d) Travaux manuels

Toile, Corde, Raphia, version française de Thérèse Poyas. Ed. Gamma, coll. Le Trèfle, Paris 1971. Dessins de Francisco Carreno et Alberto Fernandez. 21 × 30 cm. 183 pages. Fr. 22.—

Pour les enfants de 4 à 14 ans, voici le troisième album d'une collection consacrée aux créations manuelles, et dans laquelle vous trouverez des dizaines et des dizaines d'idées originales, utiles ou amusantes de travaux à exécuter en utilisant comme matériel de base la laine, la corde, le raphia et la toile.

Pour chaque ouvrage un résumé du matériel à avoir sous la main, un texte explicatif clair, des patrons, des dessins aux couleurs gaies, des modèles qui donnent envie de se mettre à l'ouvrage. Un signe distinctif permet de savoir pour quel âge est prévu le travail. Une très belle présentation, une mine d'idées à exploiter, un livre de valeur.

J. G.

e) Documentaire

a) **Les Routes et les Autoroutes**, trad. française de R. et J. Selke. Ed. Gamma, coll. Ma première Bibliothèque, Paris 1971. Illustré. 16 × 19 cm. 32 pages. Fr. 3.50.

b) **Les Roches et les Minéraux**, trad. française de R. et J. Selke, même éditeur, même format et même prix.

c) **Les Oiseaux et leurs Migrations**, trad. française de R. et J. Selke, même éditeur, même format et même prix.

Voici une autre collection genre petite encyclopédie pour des enfants du degré moyen, publiée chez Gamma. Environ trente-cinq volumes parus qui intéressent les jeunes à des notions très diverses traitant de sujets modernes, des sciences naturelles, de la technique, avec de très bonnes illustrations. Collection à recommander au corps enseignant comme outil de travail. Voici des livres sérieusement faits, à la documentation solide et à la portée des enfants.

Garçons et filles de 7 à 11 ans.

J. G.

II. Langue et littérature

De l'un des auteurs, nous avons reçu trois recueils de choix de textes français au format de 14 × 22,5 cm., au prix de 16 francs le volume, et parus chez Troxler-Verlag, Friedheimweg 9, 3007 Berne. Ils sont dus à deux enseignants bernois, Heinrich Eltz et Charlotte Ritschard, tous deux convaincus que c'est en jouant et en dansant, donc par le mouvement, que les élèves de langue allemande apprendront le français, tous deux partisans des moyens audio-visuels et des méthodes modernes. Nous présentons brièvement ces trois ouvrages dans lesquels les écoliers romands trouveront eux aussi de quoi meubler leur esprit autant que leurs séances de jeux.

a) I. **Entrez en Scène** (176 pages) commence par des dialogues souvent amusants, puis aborde des saynètes comprenant un nombre restreint de personnages. A la suite viennent des jeux dramatiques (contes et légendes), puis des farces (L'Agnelet, le Cuvier, d'autres encore) et enfin des extraits de comédies de Molière.

b) II. **Aux Jeux, les Gars !** (112 pages). Au début sont des comptines, puis des amusettes et des jeux de mots (palindromes, contrepèteries, exercice de diction), des devinettes, des proverbes et des locutions ; enfin des chansons mimées et des rondes souvent accompagnées de musique et d'indications quant à l'exécution.

c) III. **Sous l'Arbre en Fleur** (160 pages) est un choix de poèmes à dire par les enfants. Les poètes sont Français, mais y sont mêlés plusieurs noms de chez nous des plus avantageusement connus. Les divisions de ce recueil sont : Douceur du Foyer — A la Découverte du Monde — Jeux et Compagnons — En Route, le Cœur joyeux ! — De l'Aurore à la Nuit — Au Fil des Saisons — Noël, Nouvel-An — L'Appel des Fleurs — J'aime toutes les Bêtes — A l'Ouvrage, du Courage ! — L'Ecole — Qui lira rira. Au total 152 poèmes bien choisis.

A la fin de ce dernier livre, les auteurs s'excusent de ne pas avoir toujours retrouvé les noms du poète et de l'éditeur. Signalons à ce propos qu'à la page 63 ils ont mis sous « auteur anonyme » et sous le titre « Sème » un morceau qui n'est autre qu'un extrait du « Chant du Semeur » de la Fête des

Vignerons de 1905 due à René Morax et Gustave Doret. Terminons ce survol en disant qu'à la fin de chaque tome il y a une bibliographie.

Dès 10 ans.

A. C.

III. Bibliothèques populaires

a) Romans et essais

L'Ecorchement, par Jean Vuilleumier. Ed. Rencontre, coll. L'Aire, Lausanne 1972. 13 × 19 cm. 212 pages.

Ici même nous avons parlé du « Rideau noir » du même auteur.

« L'Ecorchement » ? Oui, les personnages de ce livre sont tous des écorchés : Alice, la mère, qui a trompé son mari, lequel s'est suicidé ; Hugo, l'amant devenu second époux, qui se croit supérieur à quiconque et finit lamentablement ; Bernard, le fils d'Alice, muré dans son silence et son obscure méditation ; Paul, frère d'Alice, brave homme faible qui constate la lente désagrégation de sa famille et sa propre déchéance ; sa fille Michèle, enfin, chez qui un tourment physique sape peu à peu le mental. Tous glissent vers une ruine morale pressentie, vers la mort, à moins que — la dernière page le laisse espérer — les quatre survivants réunis ne se réveillent.

Le talent de l'auteur excelle à piéger et à transcrire ces longues ruminations, ce graduel et lamentable effritement où chacun est seul. De plus, ses notations parallèles quant aux choses, à la nature et aux saisons renforcent l'atmosphère d'angoisse où baigne le récit. A. C.

Mammy Lorry, par Rudolph Menthonnex. Ed. Rencontre, coll. L'Aire, Lausanne 1972. 13 × 19 cm. 192 pages.

Un roman ? Plutôt un long rêve cauchemardesque entrecoupé de visions obscènes, de « crudités », mais aussi d'ironie, d'humour, de réflexions philosophiques et où l'on côtoie les larves, les spectres, la folie atomique, les puissances infernales...

Une imagination débordante, féconde en obsessions diverses, suscitant un monde apocalyptique. Mais l'amour ne peut-il tout régénérer ? A. C.

L'Ane-Rouge, par Georges Simenon. Ed. Le Livre de Poche (A. Fayard, 1960), Paris 1972. Couv. ill. 11 × 16,5 cm. 192 pages.

« L'Ane-Rouge », c'est le cabaret où le journaliste Jean Cholet fait la connaissance de Lulu, jeune divette sans engagement et malade de surcroît. Jean est un être faible qui fait le désespoir de sa pleurnicheuse de mère. Tapeur et menteur, il ressent beaucoup d'inclination pour les femmes légères, pour une autre même qui est sa collègue de bureau. Seul son père marque de l'indulgence envers ses manquements ; et pour cause : on l'apprendra à la fin du roman qui voit la mort de ce père, « employé modèle », qui donna toujours l'absolution au jeune viveur totalement égoïste.

Il faut relever une fois de plus l'habileté de l'auteur à mener son histoire, à créer l'atmosphère, à noter les détails des choses et les pensées intimes des gens. A. C.

Opium, Journal d'une Désintoxication, par Jean Cocteau. Ed. Le Livre de Poche (Stock & Delamain et Boutelleau), Paris 1972. Dessins de l'auteur. 11 × 16,5 cm. 224 pages.

Ces pages, écrites en 1929-1930, sont le résultat de la réflexion du poète alors qu'il terminait une cure de désintoxication de l'opium. On y trouve certains aperçus des effets de la drogue sur la sensibilité et l'intelligence d'un être exceptionnel ainsi que des allusions à quelques confrères, des remarques sur le théâtre, la critique, le rêve, et encore des souvenirs d'enfance et de plus récents, tout cela exprimé avec la fantaisie sautillante et pourtant profondément réfléchi du génial créateur. Relevons seulement deux observations qui lui sont dues :

« La sagesse est d'être fou lorsque les circonstances en valent la peine » (p. 58), et

« Le comble de l'inélégance : avoir une signature illisible » (p. 185). A bon entendeur, salut !

Encore une remarque : la présente édition, intégrale, est

illustrée par plus de quarante dessins de Cocteau, dessins où figure souvent, à côté du prénom, la petite étoile à cinq branches. A. C.

b) Critique littéraire et théâtre

Phèdre, de Racine ; pour une Sémiotique de la Représentation classique, par Danielle et David Kaisergruber et par Jacques Lempert, professeurs d'Ecoles normales supérieures. Ed. Librairie Larousse, coll. L/Larousse Université, Paris 1972. 15 × 21 cm. 288 pages.

Il faut le dire d'emblée : de par son organisation et de par l'emploi de termes peu communs, cette étude extrêmement serrée du texte racinien n'est pas d'un abord facile. Elle convient aux gens de théâtre, et surtout aux maîtres de l'enseignement supérieur. De plus, sa lecture exige d'avoir sous les yeux le texte même de la tragédie.

S'il y a dans les genres littéraires le nouveau roman, il y a aussi la nouvelle critique dite structuraliste. Les auteurs ont construit leur ouvrage sur la sémiologie, c'est-à-dire l'étude des signes du langage et de leurs systèmes. Ils montrent certaines délégations, certains transferts : Phèdre-Vénus, Phèdre-Cénone, ou Thésée-Neptune, expliquent la conception antique de la puissance des dieux et des monstres reversée sur les humains, ainsi que l'importance accordée au rapt, à l'interdit-inceste dont sont victimes les personnages de la tragédie.

Citant à l'appui de leur démonstration de nombreux vers, ils établissent des parallèles avec d'autres œuvres tragiques et se réfèrent à divers auteurs (Schefer, Greimas, Barthes, etc.) voire à Pascal et à « Port-Royal ». Ils relèvent que les discours des personnages de « Phèdre » sont repris d'autre manière par l'un ou par l'autre.

Les douze chapitres comportent des thèses logiquement développées et trente propositions. L'ouvrage se termine par une bibliographie.

Nous ne disposons pas de la place nécessaire à l'analyse détaillée que mériterait une telle entreprise. Pour terminer, citons cette phrase (p. 225) : « Il n'y a pas d'événements dans le théâtre tragique : de vastes symboles comme la mort, l'hymen, le viol ; des marques significatives : la couronne, le sceptre, la forêt, le fer ; ou bien encore des récits-tableaux, des tableaux-systèmes, procès du texte virtuel d'un autre tableau. » A. C.

Balzac, une Mythologie réaliste, par Pierre Barbéris, Dr ès lettres, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud. Ed. Larousse, coll. Thèmes et textes, Paris 1971. 11 × 17 cm. 288 pages.

Trop longtemps, j'ai dû remettre la lecture de cet ouvrage qui me ravit par une prise de position tout à fait franche. Et c'est là sans doute une des études les plus originales de l'œuvre et du génie balzacien.

Après avoir établi une liste des textes, des éditions et des études critiques disponibles, l'auteur, dans son avant-propos, incite à une lecture — ou à une relecture — de la « Comédie humaine », et comment l'entreprendre, en tenant compte de tout l'apport le plus récent à la connaissance de l'œuvre. Ainsi qu'il le dit, son livre est « une tentative pour mettre Balzac en perspective ».

Pour ce faire, il définit le roman balzacien, puis s'attache à la vie du romancier et à son influence sur l'évolution de l'écrivain. Après quoi il examine les structures et le fonctionnement de l'œuvre : héros et personnages, passions, égotisme de Balzac, ordre, logique et signification de la « Comédie » ; puis Balzac et la France de son temps : circonstances économiques, la bourgeoisie et la politique d'alors, la condition de la femme dans la première moitié du XIX^e siècle, le rôle de l'industrie et de la banque, etc. Les derniers chapitres ont trait aux critiques et à la critique

(nombreuses citations) ainsi qu'à « Balzac aujourd'hui ». Nous avons là un ouvrage considérable et, j'espère, considéré, en même temps qu'une étude exhaustive et parfaitement libre. A. C.

c) Histoire

Journaux et Documents du Temps passé, par André Rossel. Ed. de la Courtille, 146, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris Xe. Fac-similés, 25 × 33,5 cm. Fr. 6.50 la livraison. Nous avons déjà cité l'un ou l'autre des fascicules édités par la Courtille. En voici deux nouveaux : « La France et l'Europe au temps de la Régence » et « La France et l'Europe au temps de Louis XIV ».

Le premier contient dix-neuf journaux et brochures dans le format exact, deux ordonnances royales, quatre placards-affiches et deux lettres autographes du cardinal Dubois et de Voltaire.

Le second se compose de onze journaux et brochures, cinq affiches, quatre lettres autographes de Descartes, Boileau et Racine, ainsi que de deux estampes.

Les journaux : « Nouvelles d'Amsterdam », « Journal d'Utrecht », « Gazette française », ainsi que les Lettres patentes du Roy, la correspondance et les divers documents sont en fac-similé, ce qui donne l'impression d'avoir en main les originaux et de vivre dans leur temps.

De telles publications sont utiles à l'enseignement de l'histoire. A. C.

d) Musique

La Musique, un Monde merveilleux, par B. Britten et J. Holst, trad. de l'anglais de Léo Lack. Ed. Bias et Gamma, coll. Un Monde merveilleux, Paris-Tournai-Montréal 1971. 19,5 × 27 cm. 96 pages. Fr. 17.50.

Deux grands noms de la musique anglaise se sont rencontrés pour écrire cette histoire de la musique à l'intention des jeunes. Beaucoup d'illustrations merveilleuses accompagnent les divers chapitres consacrés au son et au rythme, au langage musical, au développement et à la fabrication des instruments, les différents styles. Le livre se termine par un glossaire alphabétique qui peut s'utiliser comme un instrument de référence. Chaque chapitre s'ouvre par un collage symbolique de Ceri Richards. Au total, un livre valable pour les jeunes musiciens, qui leur fera comprendre pourquoi la musique a tenu et tient encore une place si importante dans la vie des hommes. J. G.

e) Poésie

Mon Italie, par Simone Rapin. Ed. Poésie vivante, coll. Pinacothèque, Genève 1972. Ill. de 40 photos. 15 × 21 cm. 104 pages. Fr. 10.—

Cet ouvrage, qui a obtenu les Palmes d'Or de l'Académie de Naples en 1972, a pour thèmes Venise, Florence, Rome, Pompéi, Ravenne, Sienna, Padoue, Viareggio, Assise, et aussi saint François et Giotto, Michel-Ange et Le Tintoret. Chaque reproduction de la page de gauche comporte en vis-à-vis, donc sur celle de droite, un texte poétique. Ce sont ainsi trente-neuf poèmes que Mme Simone Rapin a écrits à la gloire de tant de lieux célèbres, le dernier étant une « Dédicace à Dante ». Nous n'avons de place que pour un court extrait :

*Gerbes et Ruines
dans la campagne
Réserve pour la faim des âges à venir,
la ruine tend sa meule à nos blés éphémères
et l'œuvre du passé voit son ombre grandir
sur la gerbe soumise au rythme de la terre.*

Les illustrations sont parallèles aux chants. Elles consistent soit en un fac-similé d'un fragment de l'« Héroïque » de Beethoven, soit en des vues d'endroits fameux, soit en la reproduction d'œuvres célèbres à quoi chaque poème tresse un laurier. De ces poèmes inspirés par une méditation profonde, il faut louer l'harmonieuse beauté, la liberté de l'expression et l'intense ferveur.

Un grand poète et une grande dame. A. C.

Journal d'un Chemin de Campagne, par Philippe Delaby. Chez l'auteur, 8, rue de la Brasserie, 1050 Bruxelles 1973. Illustré par Michel Tesmoingt. 14 × 20,5 cm. 56 pages.

J'ai déjà parlé dans ce périodique du poète belge Ph. Delaby, l'un des écrivains les plus originaux de son pays. Dans ce récent ouvrage, il se met « dans la peau » d'un modeste chemin de campagne, qui, de ce fait, devient un personnage. Et la vieille sente d'accompagner le ruisseau, d'accomplir même une bonne action, de tâter de la grande ville pour revenir enfin aux lieux premiers, là où elle est utile puisque campagnarde. Ce récit, plein de poésie, comporte une leçon de modestie. Et il y a de l'humour là-dedans : « Mais un chemin creux qui se lève, ça ne tient pas debout ! » Disons encore que ce « songe de la terre », parsemé çà et là de courts poèmes, est illustré en pleine page par un peintre de grand talent qui est l'ami des poètes ; j'ai nommé Michel Tesmoingt. A. C.

Le Chant des Coqs, par Vio Martin. Ed. A la Baconnière, coll. La Mandragore qui chante, Neuchâtel 1973. 14,2 × 21 cm. 72 pages.

« O prairies, ô boqueteaux et maisons, vous tous que j'aime, comment vous sauverais-je de l'oubli ? Je n'ai force ni talent. Non plus le brillant ou la sûreté de parole qui font qu'on écoute. Comme vous, je vais vers le silence. Les brumes montent du lac, le ruisseau attend sa litière de feuilles, une hache brille au pied d'un tronc — on sait son travail futur, hélas !... »

« Seul le cœur se défend encore où une petite source lutte contre le gel. Jusqu'à quand ? Jusqu'à quand ? »

Notre ancienne collègue, Mme Vio Martin, vient d'offrir à ses nombreux lecteurs un nouveau recueil de prose poétique distribué en dix-huit chapitres aux titres simples tels que « Champs aux alouettes — Vers la moisson — Villages — Routes d'été — Le cerisier — Maison — D'un temps d'épreuve — Ni l'hiver ni le printemps — Le tremble », et j'en passe. Mais dans chacun l'on retrouve la sensibilité propre à ce poète, la qualité de sa vision, son émoi devant la fuite des jours comme devant le réel qu'elle transpose avec art en un message émouvant, son amour d'une terre maintes fois parcourue, amour qu'on sent nécessaire à une vie toute de gravité et de ferveur.

Et puis, quel style ! Il faut lire ces poèmes en prose qui, s'il était nécessaire, démontrent une fois encore que Mme Vio Martin occupe l'un des tout premiers rangs dans l'ordre poétique. A. C.

Une nouvelle revue littéraire romande

Depuis la défunte « Semaine littéraire » de Louis Debarge, plusieurs tentatives furent faites qui ne durèrent qu'un temps. Nous ne rappellerons pas les titres de ces divers essais. Aujourd'hui, plus rien. Pour combler ce vide, quelques jeunes viennent de lancer « Pajouvertes » qui, ainsi que l'indique son nom, est une publication ouverte à la poésie, à la littérature et aux arts, et se veut accueillante à tout texte de valeur.

Deux numéros illustrés ont paru avec des pages de Maurice Carême, E.-H. Crisinel, Claude Aubert, Roger Nordmann, M. Michelet, R. Kaech, Jean Villars-Gilles, R.-E. Bernard, Mousse Boulanger, André Durussel, Gil Pidoux et j'en oublie.

C'est une entreprise à encourager parce que nécessaire. On prévoit 4 livraisons à l'année en format de 15 × 20,5 cm. et au prix d'abonnement de Fr. 25.—. S'inscrire à « Pajouvertes », Couvalou 22, 1373 Chavornay. A. C.

f) Photographie

La Photo, Choix de l'Appareil et de ses Accessoires, par Ph. Van der Stichele, Michel et Jacques Babut du Marès. Ed. Gérard & Cie, coll. Marabout Spécial Loisirs, Verviers 1973. Dessins d'Henri Lievens, couv. et photos couleurs de Ph. Van der Stichele. 11,5 × 18 cm. 128 pages.

Ce guide explique ce qu'est un appareil photographique, traite des divers formats et des différents types d'appareils, des films et des accessoires. Il fournit quelques notions d'optique ainsi que des tables concernant les profondeurs et les angles, les indices de sensibilité des films, les vitesses d'obturation et se termine par un lexique.

Ce petit ouvrage rendra service au néophyte et à l'amateur photographe parce qu'il donne tous les conseils nécessaires à l'achat, au fonctionnement et à la réussite, tout cela avec la plus grande clarté. A. C.